

METTRE EN SCÈNE LE CONTE

« LE MESSAGE DES PETITS SANTONS »¹

MESSE DE LA VEILLÉE DE NOËL

Remarque : Ce conte se joue autour de la crèche déjà mise en scène : les personnages de la crèche sont donc encore présents. Voir la proposition ici : <https://catechese.cathocambrai.com/mettre-scene-recit-nativite-avec-enfants.html>

- Ce conte peut être mis en scène lors de la messe de la veillée de Noël avec les familles. Il peut remplacer l'homélie.
- La mise en scène est à adapter selon les lieux et selon les accessoires en votre possession.
- Les enfants à partir de 7-8 ans sont tout à fait aptes à mettre en scène ce conte à condition de faire au moins deux répétitions. Porter le costume, le jour de la répétition, les aide facilement à entrer dans leur personnage.
- Durant toute la lecture du conte, il est préférable que les paroissiens soient assis pour permettre une meilleure visibilité des plus petits.
- Au moment de la quête, il est possible de proposer une procession pour que chaque famille puisse admirer la crèche vivante et les personnages du conte → Mettre un panier de chaque côté de la crèche.
- Vous pouvez aussi conjuguer ce conte avec la remise de la lumière de Bethléem.
- Demander à deux personnes de lire le conte. L'un ce qui est écrit en noir, l'autre en vert.

MATÉRIEL CONTE

- une lanterne allumée. Cela peut être la lumière de Bethléem apportée par les Scouts et Guides de France
- un lumignon pour les bergers présents autour de la crèche.
- Un grand panneau représentant une roulotte. Ou mieux encore une roulotte pour enfants en bois.

PERSONNAGE	COSTUME	MATÉRIEL
Un potier	Tablier, grand chapeau	Table , tabouret Quelques pots en terre, Des personnages de crèche
Un bohémien	Chapeau Vêtement en guenille	
Un garde-champêtre	Un chapeau Veste bleu roi	Un tambour 
Tous les santons que vous pouvez présenter. Il suffit de les costumer et leur donner un objet qui permet de les repérer : un meunier avec un sac, une jardinière avec un panier de légumes, un boulanger avec du pain, une arlésienne avec un châle, une couturière avec un tissu et des ciseaux, une maîtresse d'école avec un cahier et un stylo, un facteur avec un sac de lettres... Regarder toutes les idées de santons existants sur internet pour vous inspirer. Et modifier le cas échéant le texte du conte pour coller aux personnages que vous présentez.		
Ces photos des santons sont les santons de Magali d'Aubagne : https://www.santonsmagali.fr/27-santons-metiers?p=4		
   		

¹ D'après un conte envoyé par Sylvie de la paroisse de Bogny-sur-Meuse au site Idées-Caté

MISE EN SCÈNE

Les paroissiens s'assoient après l'Évangile.

Il était une fois un potier en Provence.

Le soir de Noël, il était tout triste à la pensée que l'enfant Jésus, le Fils de Dieu, était né dans une étable, qu'il n'avait pas eu de vrai berceau et n'avait pas eu beaucoup de visites. Seuls les bergers étaient présents pour entourer Marie, Joseph et l'enfant Jésus.

Il rêvait le petit potier... Il rêvait... Il rêvait...

Ah ! Si Jésus était né en Provence, quelle belle fête nous aurions fait !

Au lieu de naître dans une étable, il serait né dans un vieux mas. Précisément dans la bergerie du vieux mas, là où se réfugient les bergers et leur troupeau quand le temps est mauvais.

Alors, de ses mains agiles, avec la terre dont il fabrique ses pots, voilà notre potier qui construit la bergerie du vieux mas.

Et puis il pense à tous les gens qui vivent autour de lui (le meunier, la poissonnière, la couturière, son pépé, sa petite soeur...) et alors il crée une multitude de petits personnages : Les santons...

Vous vous souvenez ce que dit l'évangile de la nativité ? **Les bergers, glorifiaient et louaient Dieu et partaient annoncer la bonne nouvelle dans le village.**

Le meunier a pris sa plus blanche farine,

L'Arlésienne son plus beau châle,

La jardinière ses plus beaux légumes,

Le pépé et la mémé leur plus gros pot de confiture,

La poissonnière, le vigneron, le boulanger, la couturière...

Et bien d'autres encore!

Tous les petits métiers du village sont devenus des petits santons qui se dirigent vers le vieux mas !

CHANT: « Écoute ».

Écoute, écoute, Surtout ne fais pas de bruit,

On marche sur la route, On marche dans la nuit.

Écoute, écoute, Les pas du Seigneur vers toi,

Il marche sur ta route, Il marche près de toi.

Le potier est assis derrière sa table.

Un jeune vient avec une grande lanterne allumée et la dépose au pied du potier.

Le potier met son poing sous le menton et lève un peu la tête et les yeux... il rêve...

Pendant que le potier fait mine de créer des santons, les santons traversent lentement la nef.

Les bergers quittent la crèche et s'approchent lentement des santons : ils leur donnent le lumignon allumé → Les santons prennent vie.

Pendant le chant :

- Tous les santons se dirigent vers la crèche mais peuvent faire un grand détour à travers l'église .

- mettre la roulotte ou le panneau représentant la roulotte au pied du chœur. Le bohémien et sa femme se cachent derrière.

Mais à la sortie du village, sur le terrain qui lui est réservé, il y a la roulotte du Bohémien.

Les santons s'interrogent :

Va-t-on dire au Bohémien la merveilleuse nouvelle ? C'est qu'il n'est pas tout à fait comme les autres ce bohémien !

Sa peau est si foncée !

Et ses enfants sont toujours en guenilles !

Par-dessus le marché, il n'a pas bonne réputation : quand il arrive au village, chacun ferme sa porte car après son passage il manque souvent une poule dans le poulailler, des légumes au jardin ou des fruits dans le verger, et même quelquefois un vêtement en train de sécher.

Alors, va-t-on lui dire, au Bohémien, la merveilleuse nouvelle ?

Temps de silence

Soudain une voix s'élève, celle du garde-champêtre, lui qui pourtant aurait le plus à se plaindre du bohémien :

"Comment voulez-vous qu'il élève des poules dans sa roulotte déjà trop petite pour sa nombreuse famille ? Comment peut-il faire pousser des légumes ou des fruits sur ce terrain où il ne reste qu'une semaine ? Comment peut-il être aimable avec nous tous alors que nous le regardons de travers ?

Et les santons réfléchissent : «C'est vrai, dit l'Arlésienne, j'ai une malle pleine de vêtements qui sont trop petits. Je devrais les lui donner pour ses enfants...»

Et moi, dit la jardinière, mes salades et mes choux montent en graine et se gaspillent...»

Et les santons pensent qu'ils sont tous un peu coupables : s'ils avaient été moins méfiants, s'ils avaient donné ce qui se perd, s'ils avaient été plus accueillants, le bohémien et sa famille seraient plus heureux et pourraient même vivre mieux avec eux.

Alors tous ensemble, ils s'approchent de la roulotte et frappent à la porte. Bohémien, bohémien ! Ne t'inquiète pas. Nous venons t'annoncer que l'Enfant Jésus, le Sauveur, est né dans la bergerie du vieux mas. »

« Comment ? » S'étonne le bohémien. « Le Fils de Dieu ? Né au hasard des routes... comme mes enfants à moi ? »

« Oui viens avec nous le voir » crient les santons !!

Mais voyant que les santons ont chacun un cadeau , il dit : Je viendrais bien avec vous mais je n'ai rien à offrir et je ne peux pas apporter quelque chose qui ne m'appartient pas...»

Alors le boulanger, prenant son pain encore tiède, le donne au bohémien et lui dit : "Tiens, je te le donne pour toi et tes enfants et chaque fois que tu passeras dans le village, il y aura le même pour toi ! »

Tous les santons se retrouvent devant la roulotte.

Quelques santons font non du doigt, d'autres lèvent les bras en signe d'impuissance, d'autres se grattent la tempe comme pour réfléchir, d'autres encore mettent la main sur la bouche d'étonnement...

Le santon représentant le garde-champêtre s'écarte du groupe, se met sur les marches du chœur et interpelle les autres santons avec des gestes.

L'Arlésienne met une main sur la hanche et fait mime de parler aux autres santons.

Tous les santons font oui de la tête.

Les santons frappent à la porte de la roulotte. Le bohémien et sa femme sortent de derrière le panneau.

Le boulanger donne son pain au bohémien et son lumignon à la femme du bohémien

Le bohémien est surpris. Sa femme sort un couteau de sa poche et partage le pain en deux et dit : la moitié pour nos enfants et l'autre moitié pour l'enfant Jésus.

Les santons se regardent et se disent : "Ils sont vraiment bons. Ils partagent ce qui leur fera défaut demain, alors que nous, nous n'avons fait que prendre dans nos réserves ! »

Tous ensemble, ils partent le cœur joyeux vers la bergerie : quelque chose vient de changer dans leur cœur !
Chacun donne son présent à l'Enfant, le bohémien en dernier.
Il y a des larmes de joie dans les yeux du bohémien parce qu'il sait maintenant que lorsqu'il reviendra au village, il ne sera plus l'étranger mais l'ami que l'on accueille la porte ouverte !

Alors à vous tous qui écoutez ce conte, soyez vous aussi des santons, des petits saints pour mieux accueillir Jésus dans nos vies : accueillons les plus petits, partageons notre amitié, ouvrons notre porte à l'étranger, construisons la paix...
Alors... ce sera tous les jours Noël...

La bohémienne prend une moitié et donne l'autre à son mari en montrant la direction de la crèche

Les santons se regardent étonnés et font le signe de cœur avec leurs doigts.

Enlever le panneau de la roulotte.

Tous les santons se dirigent vers la crèche, et déposent leur cadeau (sac de farine, pain, tissu, légumes,...) au pied de la mangeoire. Ainsi que leur lumignon.

Ils se mettent tout autour de la crèche (en faisant attention de ne pas cacher la sainte famille) ou assis sur les marches du chœur.